

SIGNATURE D'UN CONTRAT DE DON POUR LA RÉALISATION DU PROJET D'AMÉNAGEMENT DE SITES POUR LA FORMATION AGRICOLE DANS LES PROVINCES DU KADIOGO ET DE L'OURITENGA

Deuxième du genre de l'année 2024 la signature du contrat de don entre Monsieur NAGASHIMA Jun, Ambassadeur Extraordinaire et Plénipotentiaire du Japon près le Burkina Faso, et Madame, présidente d'une ONG locale dénommée CARFS (Centre Africain de Recherche et de Formation en Synécoculture), porte sur le projet d'aménagement de sites pour l'implémentation de la synécoculture. Au total, c'est trois sites, à savoir les Centres de Formation Professionnelle de Gampèla et de Somgandé et le site de Pamtenga qui bénéficient de la mise en œuvre du projet qui entre dans le cadre des « dons aux micro-projets contribuant à la sécurité humaine » ou APL (Appui aux Projets Locaux).

Ainsi, après les projets de forages au profit de 04 écoles primaires de la commune de Koubri dont le contrat de don a été signé avec l'ASCADE, le 12 février 2024, le Japon accompagne une ONG locale qui associe la réalisation de points d'eau et la production végétale. Dans le même temps, ce projet est une opportunité de vulgarisation d'une technique culturelle, mise au point au Japon, qui permet de maximiser la production de plantes utiles sur un même espace, en la diversifiant, sans aucun recours à des pesticides ou à des fertilisants.

Cette contribution du Japon, à hauteur de soixante-quatre mille cinq cent vingt-trois (64 523) euros, vise la promotion d'une technique culturelle au moment où le Burkina Faso est engagé dans une offensive agro-pastorale et halieutique. C'est un projet qui va contribuer à l'auto-suffisance alimentaire, démontrant à souhait, à côté des aménagements de bas-fonds et l'aide alimentaire KR, que le Japon accompagne diversement la politique de sécurité alimentaire au Burkina Faso. Qui plus est, le projet va bénéficier aux apprenants de de centres de formation professionnelles, afin de faciliter leur insertion socio-économique, mais aussi aux agriculteurs, notamment les PDI et les femmes.

L'Ambassadeur a invité CARFS à une bonne exécution du projet qui s'inscrit dans la dynamique japonaise de transfert de technologie et de la formation en faveur d'une stratégie endogène et écologique de production au Burkina Faso. Le projet est aussi un soutien à la paix et à la cohésion sociale par le renforcement des capacités des PDI et des populations hôtes. C'est enfin un projet d'autonomisation des femmes. Vive la coopération entre le peuple japonais et le peuple burkinabè !